

BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL

#3

À MARSEILLE ET ALENTOUR

02 ▶ 26
MARS

THÉÂTRE / DANSE
LITTÉRATURE / CINÉMA
EXPOSITIONS
CONFÉRENCES / RENCONTRES

Théâtre
La Cité

11, rue d'Alsace - 13001
Marseille
04 91 22 11 11
www.theatre-lacite.com

La Biennale des écritures du réel s'inscrit dans le cadre
du Théâtre La Cité porteur avec de nombreuses performances



UN FESTIVAL RELIÉ À SA VILLE



Cette 3^{ème} édition de la Biennale des écritures du réel s'est déployée sur l'ensemble de la ville. Elle a confirmé la nécessité d'un espace de récits communs où le réel de nos vies se parle, s'interroge et se partage, en résonance avec les mutations et les crises que traverse le monde, « notre monde ».

Avec l'ensemble de nos partenaires, nous avons réussi :

- > à créer un maillage dans la ville et la circulation d'un public d'une grande mixité sociale, géographique, culturelle et entre générations,
- > à rendre lisible ce mouvement des « écritures du réel » pour le public, la presse,
- > à rendre visible dans la ville cette manifestation (une communication réussie),
- > à faire le lien entre local et international, avec les artistes et chercheurs,
- > à renforcer notre attention particulière à la jeunesse et ce qu'elle devient,
- > à développer une transdisciplinarité, théâtre, danse, cinéma, exposition, lectures...
- > et à maintenir des tarifs accessibles à tous, et particulièrement aux jeunes, avec des tarifs préférentiels pour les moins de 25 ans.

Les partenaires de la Biennale 2016 : Addiction Méditerranée, Anthropos – Cultures Associées, le Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence), Ars Industrialis, Centre Norbert Elias, Centre culturel Mirabeau, Collège Henri-Wallon, La compagnie, lieu de création, La Crieë-Théâtre national de Marseille, Dékadage, Dock des Suds, DSAA Design Graphique du Lycée Saint-Exupéry, Film flamme, le Théâtre municipal Fontblanche (Vitrolles), les Francophonies en Limousin, Friche Belle de Mai, La Gare Franche – Cosmos Kolej, L'Équitable café, L'Embobineuse, Cinéma Le Gyptis, Librairie Histoire de l'oeil, Image de ville, Théâtre de Lenche, Lieux publics centre national de création en espace public, Théâtre Massalia, Théâtre Minoterie-Joliette, MuCEM-Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, L'Odéon, Peuple et Culture Marseille, Pôle Instrumental Contemporain, LaPlateforme, le Théâtre des Salins (Martigues), Shellac Sud, Cinéma les Variétés, Vidéodrome 2, ZINC, et les nombreuses boutiques partenaires du boulevard Libération.

52 PARTENAIRES À MARSEILLE ET ALENTOUR

- > 11 partenaires de théâtre
- > 17 partenaires (musée, cinéma, art contemporain...)
- > 10 partenaires éducatifs, sociaux, citoyens et recherche
- > 14 partenaires médias et communication

LES ÉVÉNEMENTS

- > 67 propositions durant 4 semaines
- > 51 artistes et 18 conférenciers et chercheurs invités
- > 250 amateurs impliqués dans les créations

PRODUCTIONS DU THÉÂTRE LA CITÉ

- > 12 spectacles issus des ateliers et résidences de création
- > 18 conférences et rencontres du Social Lab

PRODUCTIONS INVITÉES

- > 19 spectacles et 4 films

TYPE D'ACCUEIL

- > 22 événements portés par le Théâtre La Cité
- > 11 événements portés par le Théâtre La Cité en partenariat technique avec les partenaires
- > 22 co-réalisations le Théâtre La Cité-Partenaires
- > 9 événements portés par les partenaires.

DANS LES LIEUX AU FIL DU TEMPS

La Biennale s'est déroulée dans 25 lieux à Marseille, et 3 lieux alentour du 3 au 26 mars 2016.

Du nord au sud, la Biennale s'est déployée dans toute la ville s'inscrivant dans divers quartiers : Libération (1er), Canebière (1er), Belsunce (1er), Joliette (2ème), Belle de Mai (3ème), Castellane (6ème), Vieux-Port (7ème), Cours Julien/La Plaine (6ème), Consolat (15ème), l'Estaque (16ème).

LE PUBLIC

LA FRÉQUENTATION : 8800 SPECTATEURS

- > Théâtre, spectacles et lectures : 6600
avec un taux de remplissage moyen de 75%.
- > Ecole Ephémère (conférences et rencontres) : 1200
- > Autre (expositions) : 800

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À LA JEUNESSE

Grâce au travail à l'année du Pôle Jeunesse du Théâtre La Cité (ateliers de création, troupe de théâtre de jeunes, collaboration avec les acteurs éducatifs et les établissements...), et à travers la programmation (semaine Continent Jeunesse) de nombreux jeunes contribuent à la Biennale en tant qu'amateurs et/ou spectateurs.

- > Au total, 1270 spectateurs ont assisté aux propositions du Continent Jeunesse et plus de 150 jeunes ont participé à des créations présentées.

ACCOMPAGNEMENT DE GROUPES ACCUEILLIS LORS DE SPECTACLES, DE LECTURES ET DE RENCONTRES

Nous avons accueilli des groupes provenant de 25 structures du champ social, éducatif, insertion et formation (centres sociaux, organismes de formation, association d'aide et d'action sociale, jeunes travailleurs, aire des gens du voyage, prévention sociale et jeunesse, centre de soins en addictologie, maisons d'enfants à caractère social, collèges et lycées...).

UNE GRANDE MIXITÉ ET DIVERSITÉ DU PUBLIC

Les nombreux amateurs impliqués dans les créations partagées du Théâtre La Cité, les collaborations nouées avec des structures culturelles et des opérateurs de terrain (éducation/ social/ citoyenneté), la diversité des propositions (théâtre, cinéma, conférences...) et des thématiques abordées, permettent d'aller à la rencontre de différents milieux sociaux et professionnels sur plusieurs territoires de Marseille. Cette dynamique génère un maillage dans la ville permettant une grande circulation et mixité du public.

L'interculturel et l'intergénérationnel font partie du réel de la Biennale.

BÉNÉVOLAT

Nous avons également fédéré une trentaine de bénévoles issus de différents réseaux (étudiants, retraités...).

LES ARTISTES DE L'ÉDITION #3



4 semaines de programmation qui tentent de relier dans un même mouvement la création artistique aux grands enjeux de société actuels, avec des artistes inscrits dans des démarches d'écriture du réel venus de Serbie, des Pays-Bas, en passant par l'Algérie, la Belgique et la Suisse, etc.

Aux côtés des créations artistiques fabriquées avec des habitants de Marseille (près de 250 personnes ont contribué à cette édition #3) comme «Do You still Love Me?» de Sanja Mitrovic, «To burn or not» de Michel André, «Curiosity» de Laurent de Richemond, «La vie courante» de Narimane Mari, etc... la Biennale a été l'occasion de présenter le travail d'autres artistes, qui font également de la rencontre et de leur propre déplacement dans cette rencontre, le moteur de leur travail. Parmi eux : Peter Verhelst et Oscar Van Rompay, Jérôme Bel, Gérard Mordillat, Guillaume Vincent, David Lescot.

Les auteurs ont également été à l'honneur de cette édition #3 avec le programme «Écritures à vif» conduit en partenariat avec la SACD.

Enfin, cette Biennale a été l'occasion de découvrir les chemins de création du danseur chorégraphe Bouziane Bouteldja, de l'auteur et performeur Laurent Colomb, du metteur en scène et auteur Mickael De Cock ou encore des cinéastes Kiyé Simon Luang et Natacha Samuel, dont les travaux mettent en lumière une France qui gagne en profondeur dans l'expression de la complexité de ses ailleurs.

QUELQUES MOTS SUR LEURS DEMARCHES

« Kamyon met en scène une fillette de 8 ans qui doit brutalement quitter son pays en guerre avec sa maman. Je voulais ce regard-là, le regard de l'enfance, qui montre avec plus d'acuité encore l'absurdité des conflits et la violence de leurs conséquences. Et puis, j'ai souvent rencontré des enfants pour qui la guerre semble normale, car ils sont nés avec. Ils parlent avec facilité de l'horreur, comme si elle était naturelle. Je ne le supporte pas. »

Michael de Cock à propos de Kamyon



« J'ai abandonné le point de vue de médecin. Je la connaissais assez, je la connaissais assez pour explorer d'autres strates : assedic, appartement...ce sont des choses banales, quotidiennes et pas du domaine de l'excentrisme de la maladie qui nous ont permis avec Emilie de trouver l'endroit de parole. »

Guillaume Vincent à propos d'Emilie de Rendez-vous Gare de l'Est

« Paul Felenbok et Wlodka Blit-Robertson sont les témoins vivants d'une histoire (...). Leurs témoignages croisés, j'ai décidé de les faire entendre, de les porter à la scène, dans un dispositif dépouillé de tout effet spectaculaire, de toute mise en scène, de tout protocole pathétique. C'est du théâtre, car la parole des témoins est portée par des acteurs, mais un théâtre-document, sans réécriture ni artifice, un théâtre au plus près du témoignage. »

David Lescot à propos de Ceux qui restent



« Durant tout le processus de création, il y a une vraie évolution. Au début, les supporters ne font que parler football, ou presque, tandis que les comédiens ne parlent que de théâtre. Petit à petit, les supporters se mettent à poser des questions sur leur jeu, ils se transforment au fur et à mesure des répétitions, ils prennent conscience que leur parole est publique, qu'ils ont un impact sur le public. »

Sanja Mitrovic à propos de Do You Still Love Me

« Dans le monde marchand, l'humain est sacrifié. La logique de prendre soin de l'autre n'est pas rentable dans cette société où tout le monde devient un client. Cette aventure de création est devenue l'occasion d'oser se dire sur la scène, de s'affranchir de sa douleur et de passer l'obstacle de nos vies abimées par les impératifs marchands. »

Michel André à propos de To burn or not



« Quand on commence à danser et à créer des spectacles, on entame vraiment une réflexion personnelle. La danse m'a vraiment fait réfléchir sur moi-même. Et l'art, quand on est dedans, amène souvent des réponses. »

Bouziane Bouteldja à propos de Reversible



« Il y a un savoir propre au danseur que le chorégraphe ne détient pas et surtout le danseur peut endosser les deux choses : parler et danser. Ce que moi je ne peux faire en tant que chorégraphe. C'est ce rapport entre le discursif et le performatif que je trouve riche et, à travers ça, la question du savoir de l'interprète. »

Jérôme Bel à propos de Cédric Andrieux

UNE MANIFESTATION AFFAIRE ET « FAIRE DE TOUS »



Donner accès à la culture passe par l'invention d'espaces communs de représentations symboliques entre des personnes d'origines et de milieux sociaux et culturels divers.

Porter au théâtre la vie de ceux qui n'y viennent pas habituellement, faire travailler des habitants de la ville avec des artistes internationaux, c'est le sens de l'invitation faite cette année à la metteuse en scène serbe Sanja Mitrovic qui, pour la re-création de son spectacle «Do You Still Love Me?», a proposé de faire se rencontrer des supporters de l'Olympique de Marseille et des comédiens professionnels, pour interroger mutuellement leurs passions.

Proposer aux spectateurs un voyage dans les quartiers populaires de la ville avec la série «Chemin Faisant Marseille», créée avec des habitants des quartiers de Saint Mauront / Felix-Pyat, la Joliette et Noailles.

Inviter des enfants, des adolescents et des adultes de tous horizons à témoigner de leurs univers, leurs préoccupations, leurs regards sur le monde dans une création partagée avec des artistes implantés sur le territoire.

La Biennale des écritures du réel cherche à construire un mouvement en termes de relation active avec le public qui tend moins à amener un public dit « empêché » à bénéficier d'une programmation, qu'à ouvrir les théâtres au « faire de l'autre » et au « faire avec l'autre » .

LE PARTAGE DE LA CRÉATION

/

> *Do You Still Love Me ?* une création théâtrale construite à la rencontre de supporters de l'Olympique de Marseille.

30 personnes auditionnées à l'occasion d'un grand casting pour sélectionner **4 supporters** prêts à s'engager dans cette aventure de création, qui a mis en dialogue la passion de ces amoureux du stade avec celle nourrie pour le théâtre par des comédiens professionnels. Tout un processus de création qui a pénétré le monde du football marseillais et ses acteurs. Parmi eux, les deux fondateurs de **2 grands clubs de supporters** de la ville, celui des South Winners de Rachid Zeroual et celui des Yankees de Lionel Tonini, des adhérents de clubs de foot, des supporters à l'entrée du stade, des spectateurs de matchs dans les bars, dans les clubs de foot en salle, etc.

La présence de 4 représentants de supporters sur scène nous a permis de rassembler pour les trois représentations de ce spectacle **un public composé d'environ 1/3 de passionnés de football**, très peu habitués à la création artistique contemporaine. Ce qui a provoqué une ambiance hors du commun dans la salle du Grand plateau de La Friche la Belle de Mai où les chants des supporters ont résonné.

Avec ce spectacle, nous sommes allés à la rencontre des habitants du quartier de la Belle de Mai, parler aux commerçants, structures sociales et associations. Plus qu'informer, il s'est agi pour nous de partager avec les habitants de ce quartier les préoccupations de ce spectacle, à savoir rompre avec les a priori sur le football et sur le théâtre. Ainsi, avons-nous réussi à mobiliser environ 150 habitants de ce quartier qui, pour la plupart, ont, avec ce spectacle, découvert pour la première fois ce lieu emblématique à Marseille de la Friche de la Belle de Mai.

> *Chemin faisant, Marseille*. Un voyage poétique et sensible au cœur des quartiers populaires de la ville, à travers des processus de création partagée qui mettent en jeu des artistes, des habitants et le tissu associatif local.

- *Les Noailles*, un film de Jean-François Comminges avec des habitants et commerçants de Noailles.

Ont contribué à la construction du film : 60 habitants du quartier, 10 associations et commerçants du quartier : l'association Destination Familles, Art up, le Recyclodrome, le restaurant Mame Diara, l'épicerie Empereur, l'épicerie d'Ali, l'atelier de couture Saloum, le salon de coiffure de Chelal, l'épicerie exotique Chez Tamky, l'atelier de peinture de Zeynep Perinçek.

- *Jazz, dentelles et taffetas*, une création théâtrale de Julien Mabilia Bissila avec Rabia Zeroual, habitante du quartier de Saint-Mauront et Gilles Campaux, musicien. 50 habitants ont été rencontrés dans le quartier, et des partenariats ont été noués avec l'Espace Lecture Vaillant, l'association Fil Harmonie et l'Asprocep.

- *Epopée*, un film musical d'Aurélia Barbet construit dans le quartier de la Joliette avec la participation de 8 musiciens amateurs, un chanteur, 5 danseurs de hip-hop, le portrait chanté de 6 habitants du quartier de la Joliette et la participation de l'école de danse Crew Scene 13, du centre social Bausseque, du Seamen's Club, l'hôtel des Gens de Mer, du Polygone étoilé et Intramar, port de Mourepiane.

> Mais aussi, les autres **créations nées dans les ateliers du Théâtre La Cité** : *To burn or not ?*, *Curiosity*, *Visages sur table*, *La Vie courante*, *Choeur de femmes*, etc.

Au total 13 créations artistiques ont été présentées qui ont réuni 250 amateurs habitants de la ville.

Toutes ces personnes deviennent des ambassadrices de la Biennale en contribuant à porter dans leur réseau personnel l'invitation d'un public très hétérogène socialement, géographiquement et culturellement.

UNE MANIFESTATION INDENTIFIÉE PAR DES STRUCTURES DU CHAMP SOCIAL ET EDUCATIF

/

25 structures oeuvrant dans le champ de la prévention, de l'animation, de l'éducation ont vu dans la Biennale des écritures du réel #3, une occasion de partager, d'échanger et de croiser les regards en proposant à leur public la découverte d'un spectacle ou d'un film...

Parmi elles : l'AAJT - Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs, l'AFEV - Association de la Fondation Etudiante pour la Ville, l'AMPTA - Association Méditerranéenne de Prévention et de Traitement des Addictions, l'A.R.I - Association Régionale Intégration, la Mecs St Vincent, l'Addap 13, l'aire des Gens du voyage de St Menet, HAS - Habitat Alternatif Social, le centre social les Musardises, le centre social St Joseph-Fontainieu, le centre social La Corderie, le centre social et culturel del Rio, l'association Destination Familles, la MPT St Mauront, le collège Henri Wallon, le collège Louis Pasteur, le lycée Saint-Exupéry, le SARA - Service d'Accueil et de Reclassement des Adultes, le CSAPA Danielle Casanova - Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie de Marseille, l'ADAI 13 - Association de Développement et d'Aide action sociale, PPIM Mermoz - Passerelles pour l'Insertion, Gem Les Canoubiers, l'APCARS, et les organismes de formation professionnelle TETRACORP et l'IRTS (école d'éducateurs).

Au total, 350 spectateurs sont venus par le biais d'un accompagnement par ces structures, dont 60 personnes invitées grâce au réseau Cultures du Coeur 13 (ces chiffres concernent les places offertes sur la billetterie gérée par le Théâtre La Cité uniquement).

L'ÉCOLE ÉPHÉMÈRE



Dès sa première édition en 2012, la Biennale a initié un croisement entre propositions artistiques et invitation à des chercheurs, philosophes, acteurs de la société civile... qui apportent matière à penser les défis et métamorphoses de notre époque. En 2014, nous avons inventé avec Bernard Stiegler une École Éphémère en trois rendez-vous.

En 2016, l'École éphémère s'est déployée au fil de 18 conférences, rencontres, projections de films et débats en aiguisant des questions posées également par les artistes :

Comment vivre dans la ville-monde ?

Vers quelles évolutions du monde du travail allons-nous ?

Comment participer au monde, participer à l'art ?

Que pouvons-nous réinvestir ensemble ?

Quels dialogues construire avec la jeunesse ?

Comment hériter et s'émanciper de nos origines ?

Quel destin commun imaginer ?

UNE ÉCOLE ÉPHÉMÈRE DANS L'AIR DU TEMPS

LES GRANDES LIGNES DE LA PROGRAMMATION 2016, CONFÉRENCES, CONFÉRENCIERS ET RENCONTRES

À propos des villes monde, des frontières géographiques et mentales, de l'altérité et du destin commun, et du rôle des artistes dans ce mouvement des écritures du réel

- › Éric Corijn, philosophe de la ville, Cosmopolis (Bruxelles)
- › Rachid Benzine, islamologue et enseignant (Paris)
- › Rashid Khalidi, historien, chaire Edward Said d'études du monde arabe moderne à l'université de Columbia
- › Estelle Zhong, docteure en histoire de l'art
- › Les cinéastes Éléonore Weber, Patricia Allio et Maria Tarantino.

À propos des métamorphoses dans le monde du travail, un questionnement sur le sens de l'activité humaine

- › Marie Pezé, psychanalyste, spécialiste de la souffrance au travail (Paris)
- › Bernard Brunet, à propos du retour des « Communs », penser un tiers espace entre le public et le privé (Toulouse)
- › Olivier Landau, à propos d'un nouveau contrat social, du revenu contributif et des territoires apprenant (Ars Industrialis Paris).

À propos de la création et de la jeunesse, du regard que l'on porte sur elle, de la place de la création à l'école

- › Alain Kerlan, philosophe des relations entre pédagogie et art (Lyon),
- › Christine Bolze, directrice d'Enfance Art et Langage, et l'artiste Pierre Laurent (Lyon),
- › Florence Lloret, cinéaste et responsable du Pôle Jeunesse du Théâtre La Cité.

En questionnant le faire ensemble, ici, à Marseille

- › L'association LaPlateforme, à propos de la transition,
- › L'association Anthropos - Cultures Associées, à propos de l'interculturalité,
- › Ars Industrialis Marseille, à propos du faire ensemble,
- › Le Centre Norbert Elias à propos des écritures audiovisuelles en anthropologie.

LES PARTENAIRES DE L'ÉCOLE ÉPHÉMÈRE

MuCEM, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Anthropos - Cultures associées, Ars Industrialis (Paris / Marseille), Cinéma Les Variétés, Image de ville, Centre Norbert Elias, Image de Ville, LaPlateforme, Librairie Histoire de l'oeil, Théâtre de Lenche.

UN DÉCLOISONNEMENT ET DES CROISEMENTS

ENTRE LES MILIEUX PROFESSIONNELS ET PARTENAIRES

Notre monde traverse une période de tensions, aux échelles locales sur les territoires comme au niveau mondial.

Comment éduquer, soigner, travailler, habiter, se nourrir, mieux se lier et se comprendre les uns aux autres, faire récit de ce que nous traversons ? Des questions communes, des éclairages philosophiques, sensibles et artistiques.

Nous avons été attentifs à deux choses :

- Faire le lien entre des chercheurs d'envergure nationale ou internationale et des acteurs locaux qui transposent certaines réflexions sur nos devenir en l'articulant à un contexte particulier.
- Faire le lien entre la programmation artistique et les conférences et rencontres : le philosophe de la ville Éric Corijn entraine en résonance avec les créations « Chemin Faisant », des artistes dans des territoires de la ville / Le spectacle « To burn or not » fût précédé de 3 conférences sur le monde du travail et le sens de l'activité humaine. Cette manière de lier l'art et la société a permis de créer une co-construction de sens entre artistes et chercheurs.

DE L'ENTRE SOI À L'ENTRE NOUS

PUBLIC, MIXITÉS SOCIALES ET SOCIO-PROFESSIONNELLES

Cet état d'esprit en amont a contribué, en aval, à la mixité du public qui a traversé la Biennale, mixité sociale, socioprofessionnelle, territoriale, culturelle.

Sur 8800 spectateurs, l'École éphémère a accueilli 1200 personnes, soit 13% du public total. De nombreuses personnes habituées aux conférences sont restées voir des créations - et inversement. Ce que nous appelons « faire une traversée » entre art et recherche, et envisager de nouveaux possibles au-delà de la Biennale.

LE SOCIAL LAB À L'ANNÉE

Le Social Lab tisse des relations entre les milieux de l'art, du social, de l'éducation, du soin... sur le plan de la réflexion et du montage de projets communs.

Il organise des formations / actions (la création à l'école en oct 2015 avec Patrick Laupin, une étude anthropologique et historique du Coran en 2016/2017 avec Rachid Benzine), des rencontres et conférences, et développe le centre de ressources en ligne et les éditions des écritures du réel (livres et films).

UN SOUCI DE LA JEUNESSE



Depuis ses débuts en 2012, la Biennale des écritures du réel a à cœur de s'ouvrir et s'adresser à la jeunesse. Lors de cette 3^{ème} édition, nous lui avons consacré une fois de plus une semaine de programmation.

16 propositions en théâtre, cinéma, des conférences, tout un cycle qui a permis à un public d'enfants à partir de 5 ans, d'adolescents et d'adultes, de se rencontrer pour questionner ensemble le monde du point de vue des plus jeunes.

Le partenariat développé avec le Théâtre Massalia et la Gare Franche nous a amenés cette année à inventer conjointement un Workshop croisé qui a réuni durant une journée à la Gare Franche, trois compagnies engagées dans une démarche de création avec des jeunes marseillais. Chacun de ces adolescents (ils étaient 56 à participer au workshop) a ainsi pu voir et expérimenter le champ de recherche de l'autre et confronter son travail aux regards des 120 spectateurs présents durant cette journée. Tous ont manifesté le désir de poursuivre ce type d'expérience.

CONTINENT JEUNESSE

DES SPECTACLES CONSTRUITS AVEC DES JEUNES

11 propositions de la programmation (théâtre et cinéma) mettent en scène des jeunes habitants de la ville de Marseille dont 6 inventées dans le cadre du Pôle Jeunesse du Théâtre La Cité, comme «Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas» qui met en scène 13 enfants de 7 à 12 ans., et «Voyage(s)» construit avec des élèves du collège Henri Wallon.

DES SPECTACLES POUR LE JEUNE PUBLIC

La Biennale, c'est également l'occasion de présenter des formes professionnelles qui s'adressent singulièrement au jeune public avec, par exemple, «Ici et ailleurs», proposition du Théâtre Masslia, ou l'accueil du spectacle «Kamyon» de Michael De Cock, présenté dans un camion-container installé durant cinq jours sur la Canebière en face de l'église des Réformés.

Au total, 1270 spectateurs sont venus dans le cadre du programme Continent Jeunesse.

LE RESTE DE LA PROGRAMMATION

> Au-delà de la programmation Continent Jeunesse, le reste du programme de la Biennale a également suscité un intérêt chez les jeunes et particulièrement le spectacle «Reversible» du chorégraphe Bouziane Bouteldja, «Do You Still Love Me ?» de Sanja Mitrovic, «Ceux qui restent» de David Lescot ou encore «Autochtonies», performance vocale et multimédia de Laurent Colomb et Antoine Denize.

UNE POLITIQUE TARIFAIRE DESTINÉE AUX JEUNES

- > Un tarif « super réduit » compris entre 4€ et 6 € pour tous les jeunes de 25 ans et moins.
- > Un tarif groupe compris entre 4€ et 6 € pour les sorties accompagnées par une structure.

DES MOYENS DE COMMUNICATION SPÉCIFIQUES

- > Un tract intitulé « Avec la jeunesse » édité à 5000 exemplaires réunissant une journée de rencontres, conférences, film pour rêver l'école, et trois spectacles construits avec des et à destination des jeunes de moins de 25 ans.
- > Un tract diffusé dans des lieux fréquentés par les jeunes (universités, lycées, bars, etc).
- > Des réseaux liés à la jeunesse ont également été mobilisés pour diffuser la programmation auprès d'un public jeune. Parmi eux, le CRIJ Paca, le Crous (Centre Régional des Oeuvres Universitaires et Scolaires), les associations Sorte d'Amphi, Pré-vente étudiante, Magma.

DES ÉLÈVES AVEC LE RESTE DE LA COMMUNAUTÉ DES SPECTATEURS

Convaincus de la nécessité du croisement des publics de tous les horizons, il est primordial à nos yeux de permettre à des élèves de croiser des habitués des salles de spectacles, des artistes et autres spectateurs, et inversement. C'est un des fondements du travail du Théâtre La Cité que de faire circuler des publics et favoriser des rencontres improbables à priori. Nous faisons donc le choix de ne pas proposer de séances scolaires, pour permettre ces croisements de population, qui peuvent être trop peu nombreux dans nos vies respectives.

UNE ADRESSE PARTICULIÈRE À LA JEUNESSE

CONSTRUIRE DES PARCOURS SOCIAUX EDUCATIFS

Nous avons proposé à l'ensemble de notre réseau social et éducatif une permanence au Théâtre La Cité pendant une semaine, pour parcourir en primeur le programme de la Biennale et inventer des parcours socio-éducatifs en prenant appui sur les spectacles de la programmation. Par ailleurs, d'autres actions de médiation ont été mises en oeuvre :

- > **16 structures sociales** et éducatives ont été rencontrées durant cette semaine. Nous avons décortiqué avec elles le programme de la Biennale et inventé des parcours adaptés aux réalités et préoccupations de leur public.
- > **1 dossier pédagogique** avec un focus sur 15 propositions, adressé à l'ensemble de notre réseau social et éducatif.
- > **un relais du rectorat** à l'ensemble des établissements de l'académie Aix-Marseille, des propositions concernant les aventures de création artistique fabriquées avec des élèves.
- > **des rencontres avec des classes** de collèges et lycées autour de la série «Chemin faisant Marseille» et du spectacle «Autochtonies».

COMMUNICATION PARTENARIATS ET PRESSE



La Biennale des écritures du réel, à l'instar du travail de terrain quotidien mené par le Théâtre La Cité, est envisagée, dès sa première édition, comme une plateforme collaborative.

Sont invités à y contribuer :

- des partenaires du champ artistique et culturel, de l'éducation, du social, du soin, mêlant ainsi artistes, enseignants, éducateurs, chercheurs...
- des habitants impliqués dans les projets de création qui naissent dans les Ateliers de La Cité.

Pour porter ce mouvement à travers la ville, nous tentons de créer une ligne de communication qui traduit ce caractère contributif et de s'appuyer sur des partenariats qui rejoignent le sens de la manifestation.

UNE NOUVELLE IDENTITÉ

UN PLUS GRAND DEPLOIEMENT D'OUTILS DE COMMUNICATION

Une attention particulière à la jeunesse, la présence du foot, l'articulation art et société, tout ce qui implique les habitants de la ville, mais aussi les invités de renom... c'est tout cela qui constitue les lignes de force de la Biennale #3. L'identité graphique est étudiée afin de mettre en avant ces grands axes.

Une nouvelle identité visuelle est ainsi créée, destinée à être déclinée sur tous les supports de communication et diffusée dans l'ensemble de la ville.

JOURNAL PROGRAMME

Emblématique du foisonnement de la programmation et du caractère contributif de la manifestation, nous portons une attention particulière au livret-programme qui devient une « bible » de 96 pages.

Il est imprimé à 30.000ex, diffusé par voie postale à plus de 5.000 contacts régionaux et nationaux, et déposé dans 400 points de dépôt (12.000ex) sur la région de Marseille. Un premier visuel « Coup d'envoi Biennale » est également sorti fin novembre 2015.

ET AUTRES SUPPORTS...

Une multitude de supports est déclinée à partir de cette identité graphique :

- 370 affiches MUPI sont diffusées dans les espaces de visibilité offerts par la Ville et par le Conseil Départemental dans toutes les villes des Bouches-du-Rhône, ainsi qu'à La Friche la Belle de Mai
- 5 roll-up itinérants pour la signalétique sur les lieux de la Biennale
- 50 affiches pour les rames et 40 rampes d'escaliers de la RTM
- 3000 affiches standard
- plus de 30000 cartes postales portant sur des thématiques ou des spectacles.

Deux teasers (1' et 5') sont conçus pour une campagne de spots publicitaires diffusée dans les 8 salles des cinémas Variétés et César durant toute la durée du festival.

Plusieurs temps forts sont organisés, une soirée « Coup d'envoi » le 4 déc au Théâtre La Cité, une soirée destinée à mobiliser les amateurs et bénévoles le 4 févr, et une soirée de lancement au bistrot-média Le Waaw, une semaine avant l'ouverture, pour soutenir l'ensemble de ces opérations.

LES RESEAUX SOCIAUX

Nous développons l'utilisation de Facebook pour nous hisser au même niveau de visibilité que d'autres événements similaires. 11 campagnes publicitaires sont créées pour augmenter rapidement les mentions J'aime (786 à 1326) et l'audience sur des événements ciblés (diffusés auprès de 120.000 personnes).

Le travail de « marketing viral » de contenu est poursuivi, via un référencement sur différents sites du web.

LE SITE INTERNET

Une nouvelle version du site internet est conçue en amont de la Biennale (juin 2015) pour intégrer la nouvelle charte graphique, adapter le site à tous appareils de consultation (responsive design), mais aussi donner visibilité à l'histoire des trois Biennales.

Les statistiques d'accès au nouveau site theatrelacite.com ne sont pas significatives et difficiles à comparer à celle de l'ancien, bien mieux référencé après 8 ans d'activité.

Une dizaine de campagnes newsletters (7000 contacts) sont réalisées dévoilant peu à peu le programme et ses ramifications.

PARTENARIATS

Certains partenariats ont été reconduits. c'est le cas des espaces de visibilité de la Ville de Marseille, du WaaW, de Ventilo, Zibeline, Radio Grenouille et ZeCom..

De nouveaux ont été noués avec le cinéma Les Variétés (campagne spots publicitaires), France Bleu Provence (interviews hebdo), le Conseil Départemental (réseau Abribus 280 Mupi et écrans digitaux), les magazines Théâtre(s) et 8ème Art, et Magma. Par contre, Télérama a décliné notre proposition (après 2 Biennales soutenues), ainsi que MPM et la RTM.

PRESSE

En plus du travail de fond entamé en octobre 2015, un travail de proximité a été fait auprès d'une dizaine de contacts nationaux privilégiés, qui semble avoir porté ses fruits.

La Biennale semble avoir acquis une certaine notoriété auprès des médias nationaux (annonce sur France-Inter/Boomerang, et plusieurs spots/semaine sur FIP).

Le spectacle d'ouverture *Do you still love me ?*, croisant théâtre et football, et touchant particulièrement les supporters de l'OM, a suscité un réel intérêt de la part des radios (RTL, RMC), de France 3 Marseille, et de la presse nationale et locale. Et la couverture médiatique a été plutôt satisfaisante dans l'ensemble.

D'une manière générale, pour conclure des partenariats de plus grande envergure, il ressort qu'il faut être en mesure de fournir un pré-dossier de programmation bien plus tôt (6 mois) que nous le faisons jusqu'à présent.



Anthropos - Cultures Associées
Formations - Recherches - Projets



Centre Nordbert Elias
UMR 8542

leu de création
la compagnie,

La Criée
Musée National de Marseille

DE ADRAGE



LE POUVOIR ÉCOLE



Vitrolles

FRICHE
LA BELLE
DE MAI



histoire de foël
L'ÉTAT D'ÊTRE HUMAN



LENDRE
LENCHE



MARSEILLE
1516
RENAISSANCE POUR
L'AVENIR

MUSEUM
Musée des civilisations
de l'Europe et de la Méditerranée



LES SALONS
SCÈNE NATIONALE
DE PARTIVIES



VIDÉOBOULE



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET MÉCÈNES



DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE

VILLE DE
MARSEILLE
www.marseille.fr



C.M.
CA.S. marseille
www.ccm-marseille.fr



SACD

la culture avec
la copie privée

PARTENAIRES MÉDIAS



théâtre(s)



FRÉQUENCE
88.8 fm

Ze
Com



MARSILLE